Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et

du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 40 (1911)

Heft: 9

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« Quoi qu'il en soit, l'instituteur doit diriger l'opinion générale de sa classe, s'il veut faire œuvre éducative et donner de l'efficacité à son enseignement. Il ne peut supporter que cette opinion se crée en dehors de lui et contre lui. »

* *

« Un inspecteur primaire français recommande au personnel enseignant, dans le Moniteur scolaire de l'Aisne, de » s'assurer que les enfants comprennent bien les signes géographiques. Trop souvent on regarde le nom et on ne voit pas autre chose; on montre les Pyrénées en plaçant le bout de la baguette sur le mot; on signale une ville en s'arrêtant sur le commencement ou la fin de son nom, souvent assez loin du point que marque sa place exacte. Or, il est indispensable que les enfants se rendent un compte exact de la direction ou de la position des accidents et des lieux géographiques; la carte ne sert pas à autre chose; puisqu'elle ne peut représenter la réalité que par des signes conventionnels, encore faut-il savoir interpréter et utiliser ces signes. »

* *

« Il y a longtemps que les psychologues ont démontré que c'était vers la douzième année seulement que les enfants, en général, commençaient à être capables de digérer les connaissances qui n'avaient été jusqu'alors confiées presque qu'à leur seule mémoire, d'en faire la matière de leur réflexion, en somme de comprendre vraiment ce qu'on leur enseigne. Il s'ensuit que c'est surtout pendant la période qui va de la douzième à la quinzième année que l'enseignement doit être obligatoire. On commence à s'en convaincre un peu partout, et, en France, on se préoccupe des mesures à prendre pour que l'instruction ne cesse pas précisément à l'âge où les enfants sont le plus capables de la recevoir. Pourvu que les prescriptions légales concernant cette prolongation ne servent pas de prétexte à de nouvelles vexations à l'égard des écoles libres et de leurs œuvres!

BIBLIOGRAPHIES

I

Le secret du succès, causeries théoriques et pratiques pour les jeunes gens de quinze à vingt ans, par le R. P. Ruiz Amado, traduit de l'espagnol par l'abbé Gerbeaud. In-12 2 fr. J. de Gigord, éditeur, rue Cassette, 15, Paris.)

Ce livre s'adresse à la jeunesse. C'est un hymne à la volonté : il célèbre l'énergie, il couronne la valeur personnelle, il montre que le succès suit toujours l'effort et la persévérance. Il prouve que le jeune homme ne sera rien, s'il ne lutte point et s'il n'abandonne les routes faciles où trop souvent les frais gazons cachent la boue, et les fleurs odorantes masquent les épines. Dans une langue vive et alerte, traitant

tous les sujets parfois délicats qu'il importe aux jeunes gens de connaître, ce livre montre comment s'édifient le vrai bonheur et le vrai succès. Il aidera à former des hommes et des chrétiens.

II

L'Accueil. Méditations eucharistiques pour servir avant et après la sainte Communion, par la R. Mère Marie Loyola, traduit de l'anglais par Madame la Baronne Auguste de Nexon. Préface de M. J. Guibert, S. S. Volume in-12 de 388 pages, 3 fr. 50. J. de Gigord, éditeur, rue Cassette, 15, Paris.)

« On a bien fait de traduire ce livre pour les lecteurs français. Il est digne d'être placé à côté des œuvres du P. Faber. Riche de doctrine, tout pétri d'esprit surnaturel, débordant de piété, il est de nature à ranimer la foi et la vie religieuse dans les âmes. Quoique composé spécialement en vue de la communion, il peut très bien servir pour la méditation. Nous le recommandons vivement aux prêtres à cet effet. » Revue pratique d'Apologétique, 15 février 1911.

III

Lectures et Dialogues allemands avec vocabulaire en quatre langues, par le Dr E. Lauterburg, 2^{me} édition. In-8 cartonné. Prix: Fr. 1.

Vocabulaire des Lectures et Dialogues allemands, par le Dr E. Lauterburg. 2^{me} édition. In-8 cartonné. Prix : 1 fr. 50. — Attinger Frères, éditeurs, Neuchâtel.

Ces deux manuels ont pour but d'enseigner l'allemand à des élèves de différentes nationalités, en leur faisant parler cette langue dès les premières leçons. Pour atteindre ce résultat, l'auteur traite longtemps les occupations scolaires et les locaux d'école. Ce n'est qu'après avoir habitué l'oreille et la langue à une conversation facile sur un sujet connu, qu'il initie l'élève à des thèmes plus variés.

Destinées avant tout à l'enseignement de l'allemand, les « Lectures » de M. Lauterburg servent cependant aussi à celui du français et pourraient servir de même à l'enseignement de l'italien et de l'anglais.

IV

Sommaire de la Revue des Familles. — Numéro du 8 Avril 1911. — Une conscience d'écrivain par Félicien Pascal. — Fleurs et traditions populaires par H. Savoy. — Courrier de la Semaine. — Le Lætschberg percé. — M. Hoffmann, conseiller fédéral. — Petites nouvelles. — L'aérobus Bréguet. — Feuilleton: Le Châtiment d'une Mère. — Jean Aicard. — Corbeille à ouvrage. — Histoire de partout. — Economie domestique. — Recettes utiles. — Recettes de cuisine.

V

Le Jeune Catholique, journal mensuel illustré pour nos enfants, publié avec l'approbation et les encouragements de S. G. Mgr Abbet, évêque de Sion. — Abonnement : un an, 1 fr. 50. — Chaque mois une livraison de 16 pages.

Sommaire du numéro d'avril 1911. — La grand'mère (avec gravure). — Un admirable outil. — Un grand seigneur. — L'étoile du soir. — L'intelligence fait plus que la force. — Silence, voici Bernardin. — La résurrection du Christ (grande planche). — Une légende du Vendredi-Saint. — Probité d'une jeune ouvrière. — J'ai pleuré sur Jésus. — Emile. — Venez à moi. — Un peu de botanique : la ciguë (avec 2 gravures). — Nos récréations. Travaux pour jeunes filles (avec 2 gravures). — Recettes. Ce numéro contient 16 articles et 9 gravures, parmi lesquelles une superbe planche d'actualité : Les saintes femmes au tombeau du Christ.

Pour s'abonner ou recevoir numéro spécimen, s'adresser simplement ainsi : Jeune Catholique, Sion.



CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — Nous avons appris avec plaisir que M. l'abbé Marius Besson, privat-docent, vient d'être nommé par le Conseil d'Etat professeur extraordinaire à l'Université, où il enseignera l'histoire du haut moyen âge. M. Besson, secrétaire de la rédaction de la Revue d'histoire ecclésiastique suisse, vient de fonder La Revue Charlemagne, qui sera un bulletin historique et archéologique pour le haut moyen âge, éditée par Fontemoing et Cie, à Paris.

— Avant Pâques ont eu lieu les examens pour le diplôme de techniciens-électromécaniciens et de géomètres. Après avoir fait, les uns deux ans, les autres trois ans d'école secondaire, les élèves sont entrés au Technicum où les électro-mécaniciens ont fait d'abord un an d'apprentissage de mécanicien, puis sept semestres de cours avec travail d'atelier, travail de laboratoire, etc. Ont obtenu le diplôme de technicien-électromécanicien, avec grand succès, MM. Jos. Audriaz, de Fribourg; Raymond Dessarzin, de Surpierre et Louis Véron, de Poitiers. MM. E. Röthlisberger, président de la commission suisse des examens de géomètres, inspecteur du cadastre, et M. F. Bäschlin, ingénieur, professeur au Polytechnicum de Zurich — celui-là même qui a déterminé l'axe du tunnel du Lætschberg — ont dirigé les examens des géomètres. Ont obtenu le diplôme de technicien-géomètre et ont été admis à faire leur stage, dont le contrôle a été confié à M. Andrey, commissaire général : MM. Pascal Crausaz, de Lussy; Louis Genoud, de Châtel-Saint-Denis; Oscar Maye, de Chamoson (Valais) et Oscar Rey-Bellet, de Saint-Maurice (Valais.)